

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an ----- \$1.00
Six mois ----- 0.75
Un numéro --- 0.01

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNO. LES :

Par ligne
Première insertion, 10
Ins. subséquentes, 50

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

Le vrai peut quelquefois n'être pas "vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

Vol. I.

Bureaux : 79, rue Notre-Dame,
Au-dessus de E. Mathieu & Frère, épiciers.

No. 23.

Feuilleton du "Canard."

LES AMOURS DE QUATERQUEM

(SUITE ET FIN.)

A ces mots, le blessé bondit si brusquement hors de son lit que l'infortuné Harrison, recula.

"Plus que de mal ! s'écria-t-il, Bourreau, tu veux donc m'achever ? Va-t'en, scélérat ! va-t'en ! va-t'en !"

Alice lui fit signe de sortir de la chambre et le suivit.

"Coutez-moi donc, s'il vous plaît, mon cher Harrison, dit-elle, pourquoi vous cherchez querelle à M. Quaterquem ?

"Je n'ai pas cherché cette querelle, dit Hercules, je l'ai subite."

Et il récita la conversation qu'il avait eue avec son adversaire.

"Vous êtes deux rares extravagants, dit-elle en riant ; je vous pardonne parce qu'il n'y a pas eu de sang versé, mais ne reparaissez plus devant moi.

"Alice, vous m'aidez à apaiser votre père ?

"C'est impossible ; il est trop irrité contre vous.

"Ou vous êtes trop prévenue en faveur de ce Français.

"Moi, dit-elle en rougissant. Où prenez-vous cela, je vous prie ?

"C'est lui qui me l'a dit.

"Belle autorité ! M. Quaterquem est un fat ; et vous êtes un impertinent de prétendre deviner que j'aime ou que je hais.

"Alice, je vous aime tant et je suis si malheureux ! Au nom du ciel, obtenez ma grâce de votre père."

Elle garda le silence. Hercules était condamné. Il le sentit ; et, sans insister davantage, il partit le soir même pour Calcutta.

Le lendemain, Quaterquem reçut de ses amis la lettre suivante ;

"Homme de génie !

"Laisse là les Anglais et leurs filles et monte en wagon. Ne l'arrête pas à copier en morceaux le bourru Harrison. C'est du temps perdu, et tu te dois au genre humain. Ton invention est un coup de génie, que tous les gens du métier trouvent sublime. Ton acrostat-omnibus va dans moins d'un mois passer aux extrémités du monde la gloire de ta patrie, la tienne et les chapeaux à

plumes de coq, dont raffolent les généraux anglais et les princes sauvages.

"Ne dis pas que tu manques d'argent. Cent mille francs suffisent à ton premier omnibus aérien et nous avons déjà plus de six cent mille francs à t'offrir. La somme est prête et disposée chez le notaire.

"Ce soir, immense génie à la cheville de qui n'irait pas Christophe Colomb, nous t'attendrons à la gare du chemin de fer d'Orléans.

"A toi.

Les Dix-Sept."

Aussitôt, il se présenta chez le vieil Hornsby. Sa fille le reçut seule.

"Alice, dit-il, je vais partir à midi, et ne vous reverrai peut-être jamais. M'aimez vous ?

"Et vous ? répondit-elle.

"Jusqu'à la mort.

"Eh bien, ayez confiance en moi, et revenez. Quoi qu'il arrive, je n'aurai pas d'autre mari que vous..... Mais qui vous force à partir ?"

Quaterquem lui montra la lettre de ses amis. Elle la lut et lui dit :

"Vous avez raison, il faut partir. Fiez-vous à moi du soin de fléchir mon père."

Elle lui tendit la main. Quaterquem partit plein d'amour et d'espoir, et plusieurs jours s'écoulèrent sans que miss Hornsby entendit parler de lui. Pendant ce temps, le vieil Anglais guérissait à vue d'œil, et s'étonnait du silence mélancolique de la belle Alice.

"Est-ce que tu regrettes, Harrison, dit-il un jour.

"Pas le moins du monde, cher père, répondit-elle.

"Est-ce que tu t'ennuies en France ?

"Encore moins.

"Veux-tu aller à Naples et voir le Vésuve ?

"Non.

"Veux-tu revenir à Londres ?

"Non, mon père, Londres m'ennuie.

"Ah !"

Il garda le silence, devinant la pensée de sa fille.

"Est-ce que vraiment elle aimait ce Français ? pensait-il. Épouser le fils du meurtrier de Nelson, ce serait un sacrilège ! Ah ! que les pères son malheureux !"

Dans cette extrémité, il résolut de retourner à Londres, et partit pour Paris le soir même. Comme il arrivait, il trouva dans un journal du soir la note suivante.

"On parle d'une immense découverte qui est due au génie d'un de nos professeurs les plus distingués, M. Yves Quaterquem. C'est un ballon-omnibus qu'on dirige à volonté, et qui parcourt en peu d'instants des distances prodigieuses. La première expérience, faite hier devant une commission de l'Académie des sciences, a parfaitement réussi. Jamais le génie humain n'a fait de découverte plus utile et plus belle. Adieu les diligences et les chemins de fer. L'homme va faire le tour de la planète."

Le journal tomba de ses mains et fut ramassé par Alice.

"Eh bien, dit-elle, ai-je tort de l'aimer ?

"Tu l'aimes donc ?"

Pour toute réponse elle lui sauta au cou et lui prodigua les plus tendres caresses. Il se laissa toucher ; car, après tout, le vieil Hornsby, de la maison Hornsby, Harrison et Cie, n'est pas un méchant homme, ni un père barbare, ni un calculateur maladroit, et il sait très-bien que l'inventeur des ballons-omnibus ne restera pas longtemps pauvre et obscur. Or, que veulent tous les pères ? S'enrichir et chercher pour leurs filles des maris plus riches qu'eux-mêmes à c'est l'Évangile de toutes familles.

C'est pourquoi, ayant bien pesé et calculé les avantages et les inconvénients, il écrivit, le 6 mai dernier, à notre ami Quaterquem le billet suivant :

"M. Hornsby, de la maison Hornsby, Harrison et Cie, à l'honneur de prier M. Yves Quaterquem de le favoriser d'une visite demain matin à onze heures.

"Son tout dévoué,

Cornelius Hornsby.

Quaterquem n'eut garde de manquer au rendez-vous. Vous devinez le reste. Ils se marieront le 25 mai prochain à la mairie du 2e arrondissement, à huit heures du soir. Leur bonheur est sans nuages. Dans un an, Quaterquem sera l'homme le plus illustre des deux hémisphères. Son ballon est admirable et marche à merveille. Le 26 mai, aussitôt après la cérémonie nuptiale, notre ami doit prendre, avec sa femme, le chemin de la Chine, où il arrivera le soir même, et passera dans une maison de campagne, louée d'avance, le temps de la lune de miel.

ALFRED ASSOLANT

VARIÉTÉS

Le GAULOIS dit vrai en avançant que les expressions bizarres qu'emploient quelquefois les étrangers nous amusent toujours.

Il faut bien avouer aussi qu'il y a d'aimables farceurs qui trouvent plaisant de leur faire apprendre des tournures de phrase d'une fantaisie échevelée, que les infortunés répètent de la meilleure foi du monde.

Le consul d'un petit pays, en résidence dans une ville maritime de l'Ouest, se trouvait au café avec des jeunes gens de sa connaissance.

— Il est dix heures, dit l'étranger après avoir fini sa partie ; je vais me retirer dans ma chambre.

Comme vous dites cela ! fit en riant un des farceurs.

— Je prononce mal ?

— Non, mais c'est trivial en diable, votre expression :

— Comment dit-on ?

— C'est bien simple.

Et le mauvais plaisant répète une de ces expressions d'argot qui courent les rues.

Dernièrement, l'Américain se trouvait à une soirée chez un fonctionnaire.

Le cotillon touchait à sa fin.

Il s'approcha d'un groupe où se trouvait la maîtresse de la maison, et, s'inclinant :

— Madame, dit-il avec son plus gracieux sourire, permettez que je m'esbigne dans ma boîte à puces. Tête des assistants.

L'ASPHYXIE PAR STRANGULATION

Est plus particulièrement le fait des pendus. Ce genre de mort est très-agréable pour un homme, au dire de beaucoup de gens. Il suffit pour se le procurer de se passer une corde autour du cou et de se suspendre à un arbre.

Quand on veut sauver un pendu, la première chose à faire est de couper la corde qui le retient en l'air, en ayant soin de ne pas le laisser tomber tout à fait ; car, si l'arbre est haut, le malheureux risquerait de se casser les reins par-dessus le marché. On lui propose ensuite de le conduire chez le commissaire de police, et il est bien rare qu'à cette proposition il ne prenne en toute hâte ses jambes à son cou, ce qui est une preuve à peu près certaine de son retour à la vie.